# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 12 AOUT 1883. 56me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 12 AOUT 1883.


PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an ........ $12 00
Six mois ........ 6 00
Trois mois ........ 3 00
Un mois ........ 1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an ........ $2 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an ........ $3 00
Six mois ........ 1 50
Quatre mois ........ 1 00
Trois mois ........ 75
Renferme deux feuilletons.

## Manufactures et immigration.

Plus on étudie la question de l'établissement des filatures de coton et des fabriques de cotonnades dans le Sud, plus on reste étonné de les y voir si peu développées. Il y a, pour nous, dans l'exercice de cette industrie, des avantages tels que, si nous voulions nous y adonner, pas un pays au monde ne pourrait résister à la concurrence que nous lui ferions.

Nous n'avons pas l'air de nous en apercevoir, mais le Nord le sait très bien, il en a même une frayeur si grande, qu'à tout moment, nous voyons ses journaux, ses revues, se demander ce qu'il pourrait bien faire de ses ouvriers et de ses manufactures, si le malheur, dont il se sent menacé, et qu'il ne pourrait éviter, venait à le frapper.

Il est, tout d'abord, parfaitement ridicule, de notre part, de nous contenter de tirer cinq à six sous la livre d'un article dont la production nous a coûté tant de peine et d'argent, pour le voir bientôt nous revenir du Nord, après y avoir acquis une valeur de vingt à trente sous. Pourquoi ne le transformerions-nous pas nous-mêmes par la manufacture, et ne nous assurerions-nous pas les bénéfices que nous laissons de la sorte à autrui? Qui peut nous faire hésiter un seul instant? N'avons-nous pas la matière première à notre disposition, à la portée de la main? Ne pourrions-nous pas installer nos ateliers, au milieu même du champ de coton, si nous le désirions? Pas un sou de transport, pas un sou de courtage à payer—autant de gagné sur le prix de revient de la marchandise.

Il est vrai que, le coton, une fois transformé en étoffe, il nous faudra, nous aussi, l'expédier au dehors, pour lui trouver un placement, mais quelle différence dans le prix de transport! On n'imagine pas ce qu'est devenue une livre de coton, réduite par le tissage, et l'énorme plus-value qu'elle représente.

Pour expédier au loin la matière première, il faut la soumettre à une opération coûteuse, la mise en presse—autres frais qui sont épargnés au fabricant du Sud, qui manufacture sur place.

Puis, quand la balle arrive à quatre-cents, cinq cents, mille, deux mille lieues de son point de départ, achetée, payée à l'avance, et qu'elle n'a pas le poids voulu, la qualité exacte sur laquelle comptait le fabricant, que de tracas pour lui, quelle perte de temps et d'argent! Le filateur du Sud échappe à tous ces désagréments; toutes les transactions se font de la main à la main, toute livraison peut être surveillée, toute réclamation faite à temps, toute perte évitée.

Il est un dernier, un énorme avantage, le plus grand de tous, à notre avis, et qui doit, si l'on en sait tirer parti, faire des filatures du Sud les premières du monde pour la finesse et la qualité. La mise en presse du coton, l'opération violente à laquelle il est soumis alors, lui donne une raideur, une dureté qu'il est difficile de lui retirer ensuite; elle lui enlève surtout la douceur, le moelleux, le duvet qu'il possédait, au sortir du grabot—sorte de virginité du textile, que tous les artifices de la mécanique ne réussiront jamais à lui rendre.

Les Etats du Sud-Est, qui se croyaient condamnés à jamais à ne fabriquer que des étoffes communes, viennent de s'apercevoir qu'il leur est possible, grâce à cette circonstance exceptionnelle, à leur situation privilégiée, de produire des cotonnades plus légères, des mousselines plus nuageuses, plus élégantes, que celles des manufactures du Nord, ainsi que de la Vieille et de la Nouvelle Angleterre.

Cette découverte, inattendue, bien tardive, à notre sens, redouble leur courage, et leur imprime une énergie, une activité nouvelle.

Comment donc nous, qui produisons, dans la haute Louisiane, un des plus beaux textiles de la région cotonnière, un textile qui ne le cède qu'aux Longues Soies des Sea Island, restons-nous constamment en arrière? Comment est-il si difficile de faire surgir, dans notre Etat, une filature? Tout nous y engage pourtant, et il nous faut une forte dose d'opiniâtreté, d'obstination, pour résister à tant de puissantes invitations, pour tourner le dos à nos intérêts les plus évidents.

Mais, pour développer, chez nous, l'industrie manufacturière, nous avons besoin d'une population plus nombreuse que celle que nous possédons aujourd'hui. Nous n'avons pas assez de bras pour les travaux de nos champs; ils ne suffisent jamais à ceux qu'exigent nos moissons et nos roulaisons, qui en souffrent tous les ans. Comment pourraient-ils peupler nos manufactures, si ce n'est en désertant les champs de coton et de cannes, dont dépendent précisément nos fabriques et nos usines? Il est donc de toute nécessité que nous appellions à nous une nombreuse immigration. L'entreprise paraît bien difficile, elle est simple, en réalité. Nous nous plaignons, constamment, de ce que les émigrants s'obstinent à suivre un même chemin, à se diriger vers l'Ouest, sans jamais dévier vers le Sud. Quand on voit comment les choses se pratiquent au Nord, on s'explique facilement cette anomalie apparente.

Toutes les compagnies étrangères de vapeurs qui voyagent d'une rive à l'autre de l'Atlantique, vont faire de la propagande en Europe, en faveur de l'Ouest et du Far West; elles dépeignent ces régions sous les plus magnifiques couleurs: toutes les ressources s'y trouvent, et quiconque s'y établit a, d'avance, sa fortune faite.

Aussi, avant de quitter son village, l'émigrant a-t-il fait son choix et jeté son dévolu sur tel ou tel Etat désigné, mieux encore, sur telle ou telle partie de cet Etat. Il sait parfaitement où il va, il se met en route en toute sécurité, et il ne se trompe jamais de chemin: il a des indications si précises, et il est entouré, dans le voyage, de tant d'agents, chargés de le diriger. Il en est de même de celui qui débarque dans un de nos ports de l'Atlantique; il trouve invariablement les renseignements dont il a besoin, souvent, beaucoup plus qu'il n'en demande, et il n'a qu'à suivre la route qu'on lui a complaisamment tracée.

Ce sont les grandes compagnies de chemins de fer de l'Ouest qui ont organisé ce magnifique service. Nous ne savons ce qu'il leur coûte, mais il leur rapporte des bénéfices énormes, et les immenses terrains que le gouvernement leur a concédés prennent de la sorte une plus-value énorme.

Voilà ce qui se pratique, tous les jours, au Nord et en Europe, au profit de l'Ouest; pourquoi n'en ferions-nous pas autant à notre propre profit?

Ne l'oublions jamais—dans l'industrie, dans le commerce, dans la spéculation, tout est lutte et vit de lutte; rien ne se fait que par la concurrence, et c'est au plus actif, au plus énergique que reste la victoire.

Si nous désirons voir venir à nous les immigrants, il nous faut leur faire appel sur appel, il nous faut aller au devant d'eux, et leur démontrer que nos ressources sont plus grandes encore que celles de l'Ouest; que pardessus le marché, nos terres sont bien moins encombrées et doivent rapporter beaucoup plus que celles après lesquelles ils courent, un peu trop inconsidérément. Il nous faut lutter contre les compagnies, opposer agents à agents et affirmations à affirmations. Le succès est à ce prix.

Sans industrie, pas de prospérité pour nous; sans immigration, pas d'industrie possible. Nous voulons la fin, cela n'est pas douteux; prenons donc les moyens de l'atteindre. C'est la seule ligne de conduite sensée que nous puissions suivre.

DEUX BELLES ET BONNES CARTES GUIDES—Nous avons reçu, hier, deux magnifiques cartes-guides des grands quartiers commerçants de la Nouvelle-Orléans et de la ville de Mexico; elles sont dédiées par l'auteur, M. J. Popper, aux membres du Mexican Central American and South American Exchange. Tous les édifices publics, maisons de commerce, fabriques, hôtels, etc., situés dans les quartiers qu'embrasse la carte, sont nettement indiqués, à la place que chacun occupe dans chaque îlot. C'est ce que nous avons vu jusqu'ici de mieux en ce genre, au triple point de vue de la clarté, de l'exactitude et de l'élégance. Elle sont fort habilement coloriées.

Celle de la Nouvelle-Orléans sort des ateliers de la *Southern Lith. Co*, de la Nouvelle-Orléans, celle de Mexico a été lithographiée par la maison Debray, successeurs, à Mexico.

Toutes les maisons de la métropole du Sud et de la capitale du Mexique devraient avoir ces précieuses cartes dans leurs bureaux.

Sur celle de la Nouvelle-Orléans, nous remarquons toutes les maisons dont les propriétaires font partie de la Bourse mexicaine, elles sont marquées d'une croix rouge.

Ce travail fait le plus grand honneur à son auteur, M. J. Popper; il donne une haute idée de son savoir et de son habileté de main.

La poste nous a transmis, hier, une brochure intitulée: "Report upon yellow fever in Louisiana in 1878 and subsequently."

Nos remerciements à l'auteur, M. le Dr. S. M. Bemiss.

Le steamer *La Normandie*, de la Compagnie Générale Transatlantique, est arrivé le 10 au Hâvre.

**Académie Jefferson.**—Cette académie sous la direction d'un habile professeur, M. William Henry, rouvre ses cours le premier lundi du mois prochain. Nous croyons bon de dire ici que son personnel enseignant est un des meilleurs qui soient. Fondée il y a 46 ans par le regretté M. Lord, l'académie Jefferson a toujours été citée au nombre des premières maisons d'éducation du pays. M. Henry qui a succédé au fondateur tient à honneur à conserver à l'institution sa vogue méritée; aussi est-il secondé par des personnes de la plus haute compétence dans l'enseignement des sciences, des arts et de la littérature.

**Maison Byrne et Laudumiey.**—Cette maison, bien que de fondation récente, s'est déjà conquis une place fort enviable. A peine ouvrait-elle un magasin rue Royale, entre Conti et St Louis, que la popularité personnelle et le savoir faire de ces deux jeunes et intrépides associés assuraient à ses débuts modestes, une série ininterrompue de brillants succès. Avec le temps les relations de la maison se sont accrues tant et si bien, que le premier local étant devenu insuffisant il a fallu en prendre un plus vaste. MM. Byrne et Laudumiey n'ont pas eu à le chercher longtemps; ils l'ont trouvé dans le voisinage même de celui où ils avaient fait leurs premières armes. C'est dans leur nouveau magasin, 95 rue Royale, qu'ils sont maintenant installés et qu'ils convient leurs clients et le public en général à venir admirer toutes les marchandises reçues par les derniers vapeurs. Voir plus loin un avis à ce sujet.

ELKTON, KY.—Le Dr E. B. Weathers dit: "J considère "Brown's Iron Bitters", comme un médicament extrêmement précieux."

**Ce que M Adam Bullet, de Gouldsboro**, dit au sujet du célèbre amer Malakoff,

"J'ai souffert de rhumatismes pendant plusieurs années. J'ai prié Dieu de mettre fin à ma misère ou à mes jours. Il y a quelques semaines je fus voir M. J. C. Fink, de cet endroit, pour affaires, et il m'engagea à faire usage du "Bitter Malakoff" J'en achetai de lui une bouteille et en éprouvai du bien. Après en avoir pris quatre bouteilles, je me suis trouvé en excellente santé et puis dire, aujourd'hui, avec orgueil que je travaille comme tout autre homme.

"ADAM BULLET."

Nous connaissons M. Bullet depuis nombre d'années. Il souffrait beaucoup de ce qu'il appelait la rhumatisme, quelques bouteilles de Malakoff Bitters qu'il a prises lui ont rendu la santé et lui permettent aujourd'hui de travailler. Nous attestons l'exactitude des affirmations de M. Bullet.

J. C. FINK, Gouldsboro.
DAN ALLISON, Mécanicien du N. O. P. R. R.
SCOTT PETE, Mécanicien du N. O. P. R. R.

Ronsard, le poète vendômois, mort en 1585, qui vécut à la cour de France et près de Jacques V, roi d'Ecosse, Ronsard, que Diane de Poitiers appelait son poète et dont les œuvres consolèrent Marie Stuart pendant sa captivité est, comme on sait, l'auteur d'un grand nombre d'odes, d'hymnes, de sonnets, d'élégies, d'épithalames, dans lesquels on remarque de la fécondité et une certaine élévation qu'on peut regarder comme un véritable progrès dans la poésie française pour l'époque.

Les œuvres de Ronsard ont été imprimées en 1567, 1587, 1604, 1609, 1623, 1630. Sainte-Beuve en a donné un choix en 1828 et, depuis, plusieurs éditions en ont paru à Paris. Quelques unes ont atteint dans des ventes publiques des prix assez élevés. Mais aucune n'avait jusqu'ici été adjugée à un prix aussi considérable que celui qui vient d'être payé en Ecosse.

Au cour de la vente de la dernière partie de la collection de livres et manuscrits du palais Hamilton, les amateurs se sont chaudement disputé l'édition en question. C'est un exemplaire unique relié par Clovis Eve, ayant appartenu à Marguerite de Valois, la fille d'Henri II et de Catherine de Médicis et la femme d'Henri IV. Ce Ronsard a été payé 10,750 *fr.*

Les sels de plomb, dans les objets usuels, offrent des dangers dont la gravité a été souvent signalée. Le Conseil d'hygiène publique et de salubrité du département de la Seine, France, en ayant reconnu la présence dans les toiles cirées et vernies employées pour les capotes des voitures d'enfants, a demandé au préfet de police de proscrire absolument l'emploi des toxiques dans la confection de ces toiles.

Il a étendu ses recherches aux toiles cirées généralement employées pour couvrir les tables à manger, et a découvert que certaines en contenaient dans la proportion énorme de 330 grammes par mètre carré. La plupart renfermaient, pour une surface égale, 117 grammes de sels toxiques. Il y a là un danger sérieux, surtout quand la toile vieillit, s'écaille et forme des poussières pouvant s'attacher aux aliments. Le Conseil, en conséquence, a invité M. le préfet de police à interdire absolument l'emploi des sels de plomb dans la fabrication des toiles cirées ou vernies, qui peuvent, du reste, être obtenues à l'aide de préparations non plombiques.

LES DEUX MONDES.—Nous recevons le troisième numéro de cette publication dont nous avons déjà parlé à nos lecteurs. Comme les deux premiers, il se distingue par la variété et l'intérêt. Partie politique, partie littéraire, variétés, correspondances, article de mode, tout cela forme un excellent ensemble, et prouve qu'il y a dans *Les Deux Mondes* une bonne direction et du talent.

Cette Revue qui ne contribuera pas peu à propager aux Etats-Unis et au Canada le goût de la langue et de la littérature françaises, se publie à Buffalo et a pour fondateur et éditeur le docteur J. Hamerel.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE. — Le Conservatoire de Musique est une institution qui ne date pas de bien loin, mais les développements qu'il prend chaque jour, sont le signe certain qu'il fera carrière et atteindra le but auquel il tend: la propagation de la musique, l'éducation complète de ceux qui veulent l'étudier, la pratiquer sérieusement.

Si vous examinez la liste des noms qui en composent la Faculté, vous y trouverez des individualités fort distinguées, à la hauteur de la tâche entreprise. Nous serons toujours heureux d'en noter les succès.

Le Conservatoire donnera jeudi prochain, à son local de la rue Royale 282 et 284, un Concert et une Soirée dansante. Nos remerciments pour les invitations reçues.

WEST END—A cette époque de l'année surtout, le dimanche est impatiemment attendu. Pendant six jours on a travaillé avec ardeur, malgré le soleil qui, depuis deux mois interminables, allume toutes ses flammes pour achever notre cuisson; on est brisé au physique et un peu au moral par cette température qui brûle bien des récoltes, mais en revanche favorise trop, chez l'homme, celle des échauboulures et des clous.

On cherche un coin plus clément, et c'est invariablement sur les bords du Pontchartrain qu'on le trouve.

Là en effet la brise souffle fréquemment; là toujours l'atmosphère est rafraîchie par les eaux du grand lac, et les plus nerveux, les plus démangés y reprennent soulagement et bonne humeur. Il y a comme des éventails dans l'air. Le prurit s'apaise et on est moins exposé à l'inconvénient contre lequel met en garde le vieux dicton: "Trop gratter cuit."

Aussi le dimanche, c'est une population plus compacte encore qui se porte au West End. Elle sait qu'elle y aura un air respirable, des établissements bien tenus où l'on cuisine supérieurement, et des distractions de toutes sortes, pour les petits comme pour les grands.

Après une journée passée très agréablement, après avoir festivé au pique-nique ou au restaurant, on jouit d'un concert dont le programme est toujours attrayant, l'exécution souvent très bonne, et puis enfin le théâtre s'ouvre.

Et là, sur cette scène improvisée défilent des sujets qui ont leur valeur et qui avec beaucoup d'ensemble jouent les opérettes les plus importantes, les plus demandées.

On ne saurait trouver meilleur et moins coûteux dédommagement à une semaine de labeur, et nous comprenons sans peine que tant de monde se donne ainsi rendez-vous au West End.

Il en sera aujourd'hui, comme les dimanches précédents les chars seront pleins, et la journée de *far niente* sera agréable pour tous les excursionnistes.

Nous leur rappelons que *Patience* tient l'affiche et le succès aussi.

MILNEBURG.—Le dimanche est le jour des pêcheurs endurcis; mais pêcher avec un accent grave et un hameçon n'a jamais damné personne. Il n'est que les poissons qui s'en plaignent; on ne peut pas contenter tout le monde.

C'est à Milneburg que ces pêcheurs-là sont en plus grand nombre, et ils prêtent au village une physionomie gaie, riante. Viennent aussi les amateurs de la table que leur flair attire aux bons endroits; et il en est plus d'un à Milneburg. Et puis le faubourg futur de la Nouvelle Orléans s'est, à l'exemple des autres bourgs du lac, donné le luxe d'un théâtre.

Cette fantaisie qu'il paie de ses deniers, il ne la fait point payer aux autres; on voit gratis la troupe de variétés qui depuis plusieurs semaines se fait applaudir sur la scène de l'Hôtel Washington. Ce soir elle invite le public par un programme qui a de la variété et où figure le *Muldoon's Birthday Party*. Et les amateurs de s'écrier: *Ho! for Milneburg!* C'est leur Montjoie et St-Denis.

Les dames et les jeunes filles maladives, qui ont besoin d'un léger stimulant non-alcoolique se trouveront très bien de l'emploi du "Brown's Iron Bitters."

Il paraît que l'on vient de trouver, sur les confins de la République Argentine et du Paraguay, des indiens munis d'un appendice caudal.

Il y a, au Paraguay, un district nommé Tacuru Toyu, habité par des Indiens Guayacuyes qui, assure un de nos confrères, aur-ient des queues. Non pas une queue à la manière de celle que les fils du Céleste-Empire portent élégamment enroulée autour de leur crâne aux tons cuivrés, mais une vraie queue, absolument comme les singes, les chiens, etc.

Prenant naissance au bas des reins et formant comme le prolongement de la colonne vertébrale, l'appendice caudal des Indiens en question atteint une longueur qui varie suivant l'âge. Ce phénomène étrange aurait été observé pour la première fois chez un petit garçon de huit ans, blessé lors d'une attaque faite par les Indiens Guayacuyes contre la plantation d'un riche Argentin, M. Francisco Goicochea.

Les Indiens ayant été repoussés avec perte, se sont enfuis précipitamment, laissant le blessé aux mains des gens de la plantation. L'enfant a été soigné, guéri et amené à Posadas, dans la République argentine, résidence de M. Goicochea.

C'est là qu'on a constaté que le jeune Indien, d'une laideur repoussante d'ailleurs, était ornée d'une queue longue d'environ huit pouces, ce qui permet de supposer que ses congénères, ayant atteint leur complet développement, peuvent avoir un appendice caudal d'environ un yard (90 centimètres) de long.

Un médecin italien, le docteur Pissarello, a examiné ce curieux phénomène; il garantit l'exactitude du récit qu'on vient de lire.

Le jeune indien caudifère a été photographié sous toutes ses faces.

On mande, de Chaumont, qu'un coutelier de cette ville vient de se suicider d'une manière vraiment étrange. Il a d'abord essayé de se fendre le crâne à coups de marteau. N'ayant pas réussi dans cette première tentative, il a pris une lime, s'en est placé la pointe sur le sommet de la tête, et, frappant toujours avec son marteau, il s'est ainsi perforé la boîte osseuse.

Des voisins sont arrivés soudain, et l'ont arrêté dans son horrible besogne. Malheureusement la lime avait atteint le cerveau et cet homme est mort après deux jours de souffrances épouvantables.

Nous avons assisté, hier, à un spectacle touchant.

Une hirondelle venait de se prendre la patte au nœud coulant d'une ficelle attachée — ne sais comment ni par qui — à la gouttière d'une maison en construction.

A ses cris des milliers d'hirondelles s'étaient réunies. Elles formaient nuage, poussant des appels d'alarmes. Bientôt, rassemblées sur le toit voisin, elle tinrent conseil—un conseil tumultueux,—puis l'une après l'autre, comme à une course de bague, toutes vinrent donner un coup de bec à la ficelle, toujours sur le même point. Au bout d'une demi-heure la ficelle était coupée et la captive en liberté.

Entre mondaines;

—Un conseil ma chère amie.... Quand vous vous trouverez avec la petite baronne de Z...., ne mettez jamais la conversation sur le choléra....

—Elle a donc bien peur de ce fléau!...

—Non... mais elle n'aime pas entendre parler de la quarantaine.

Le gros X...., un décavé prétentieux, vante devant Taupin le train de sa maison et les splendeurs de son foyer.

Il énumère ses bijoux de famille et parle d'une certaine montre ornée de brillants.

Taupin très intrigué:

—Montrez donc d'abord la reconnaissance.

Crichtir est criblé de dettes. Ses créanciers l'assiègent; il se défend contre leurs assauts avec une valeur digne d'un meilleur sort.

Un d'eux a pu forcer sa porte.

—Je suis là, dit-il, et j'y resterai tant que vous ne m'aurez pas donné d'argent.

—De l'argent? mais je n'en ai pas!

—Allons, répond le farouche créancier, je saurais bien vous en faire trouver, moi!

Crichtir plein d'effusion.

—Brave ami, va! Mais je ne demande que ça!

WRIGHTSVILLE, ALA—Le Rév. Elijah Wilson, dit: "Brown's Iron Bitters" m'ont guéri complètement de fièvres en frisson."

Quelques combles:

Le comble de l'odorat:
Sentir sa fin approcher.

Le comble de l'habileté pour un rémouleur:
Aiguiser l'appétit.

Le comble du zèle pour un pompier:
Eteindre le feu des enchères.

Le comble de la gourmandise:
Manger un de semblables après l'avoir fait mourir de peur, parce que, de cette façon, on est sûr que le malheureux avait la "chair de poule!"

Le comble de la science pour un cordonnier, membre de la Société d'encouragement de l'escrime.
Ressemeler une botte secrète.

Le comble de l'étonnement pour un créancier:
Etre saisi par son débiteur.

Deux messieurs qui ont chacun un petit emploi et qui ne seraient pas fâchés de cumuler, se rencontrent dans l'antichambre d'un ministre.

—Tiens! qu'est-ce que vous venez donc faire ici?

—Je serai franc, mon cher. On m'avait dit que vous étiez malade et je venais demander votre place.

—Et moi, je venais demander la vôtre, mais parce qu'on m'avait dit que vous étiez mort!

Les soubrettes du progrès.

La comtesse de R.... frappe sur son timbre, pour appeler sa nouvelle femme de chambre.

Celle-ci entrant aussitôt et du ton le plus naturel:

—Madame a "timbré"?

Un vieux mot de troupier français rapporté par un de nos confrères; ces mots-là sont toujours jeunes:

Un grenadier pris en maraude fut condamné à être pendu.

Il avait volé pour la valeur de six livres.

Le maréchal de Saxe, qui le vit passer, lui dit:

—Il faut que tu sois bien misérable de risquer ta peau pour six livres.

—Eh parbleu! dit-il, monseigneur, je la risque bien tous les jours pour cinq sous.

Ce mot lui sauva la vie.

Une définition du paradoxe:

"Le paradoxe ferait croire au mensonge et douter de la vérité."

Au Mont-de-Piété.

Un pauvre diable vient engager sa dernière culotte.

—Votre profession? lui demande l'employé d'un ton rogue.

—Rentier! répond l'autre, en prenant des airs à la Don César de Bazan.

Rastaquouérisme:

Un riche étranger s'assied avec fracas à la table d'hôte d'un hôtel de ville d'eaux et, d'une voix forte, il commande:

—Garçons, apportez-moi le menu: je veux prendre tout autre chose!

Père et fils:

—Auras-tu bientôt fini de me tirer des carottes?

—Oh! papa, j'ai tellement envie d'être décoré du Mérite agricole!

Marié, lundi, 30 juillet, à l'Eglise St Patrick, par le Rév. Père Kennedy, M. EDWARD HOLLAND à mademoiselle EUGENIE HEBERT, tous deux de cette ville. Pas de cartes.

**Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua.**

Los miembros que componen esta sociedad, se reuniran à las 4 1/2 de la tarde, hoy domingo 12 de agosta, en el salon de costumbre, para asistir al entierro del socio FRANCISCO MESA.

Por orden del Señor Presidente.

JUAN PONJUAN, Secretario.

**SERVICE FUNEBRE.**

Un service funèbre sera célébré lundi prochain, 13 août 1883, à 8 heures précises du matin, à l'Eglise St Maurice (Casernes), pour le repos de l'âme de ANASTASIE JEAN MAUVEZIN. Les amis et les connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son mari, Jean Mauvezin.

10 aout—3f

## B. TREMOULET,

**Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,**

**Vins de Bordeaux** des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
**Sherries** de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.
**Portos** de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
**Champagnes** de toutes marques en renom.
**Vieux Whiskies**, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
**Vins de Californie** de toutes sortes.
**Vin de St-Vincent** véritable, etc, etc, etc.

**AUX PLUS BAS PRIX.**

**REMERCIEMENTS.**

**Salle de l'Association de Bienfaisance des Jeunes Fils de la Louisiane**—Nouvelle-Orléans, 12 août 1883—Les soussignés, d'un comité de l'Association de Bienfaisance des Jeunes Fils de la Louisiane, offrent ici leurs remerciements aux amis ci-après nommées qui les ont en ourés de politesse le jour de leur sortie, 22 juillet 1883

A Mlle Augusta Kr, pour des rafraîchissements; à Mlle Victorine Marée, pour une belle couronne et des rafraîchissements; à Mme C. J. Lopes, pour une jolie couronne; à M. C. J. Lopez, pour des rafraîchissements; à M. J. J. Weinfurter, pour une charmante réception et des rafraîchissements; aussi à M. C. J. Weinfurter, pour une jolie couronne; à M. F. Dufrêche, pour l'usage d'une voiture, et à M. Chas. H. Dannaples, pour avoir admirablement peint notre bannière, qui, nous sommes heureux de le dire, fait honneur à son pinceau.

Chers amis, vos nombreuses courtoisies à notre égard ont été accueillies de grand cœur, et le souvenir en restera toujours gravé dans la mémoire des officiers et des membres de l'Association de Bienfaisance des Jeunes Fils de la Louisiane.

Respectueusement,
STEPHEN J. SPEAR, Rapporteur du comité.
C. B. DANIEL,
C. FAZENDE.

12aout-1f

**Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.**

Séance régulière mensuelle, LUNDI 13 aout à 8 heures P. M., à leur salle No 51 rue Bienville.

Par ordre de
A. L. TISSOT, Président.
HY. MESSONNIER, Secrétaire.

12 aout-1f

**Association coopérative et d'assistance mutuelle des Laitiers.**

Les officiers et les membres de la susdite association sont informés qu'une réunion régulière aura lieu LUNDI, 13 août, à 7 1/2 heures du soir.

PIERRE CANTEROU, Président,
JNO. F. BREMER, Secrétaire.

12 aout—1f

## HOTEL DES INVALIDES —DE— L'Etat de la Louisiane.

L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DE L'ARMEE DE LA VIRGINIE DU NORD ET L'ASSOCIATION DE L'ARMEE DU TENNESSEE travaillent toutes deux à l'érection d'un Asile pour les vétérans invalides.

Grande loterie comprenant 100 lots gagnants, le premier étant une jolie maison-cottage valant quinze cents dollars, et les autres évalués à un chiffre tot 1 de cinq mille dollars.

La loterie se tirera à la fin d'un divertissement de deux jours qui aura lieu aux Fair Grounds les 15 et 16 septembre prochain.

Le billet se vend un dollar et donne droit de participer à la loterie en outre de l'entrée à la fête l'un des deux jours. On en peut acheter à tous les principaux magasins de la ville.

La combinaison est confiée à un comité spécial composé des messieurs ci-après nommés:

R. D. WILLET, Chef.
DAVID R. CALDER,
J. S. WINTON,
B. LILIENTHAL,
FENDEL HORN.

12 aout—7f

## Célébration de la St-Louis.

GRANDE FÊTE

Donnée par

L'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican,

Au Fort Espagnol,

LE SAMEDI, 25 AOUT 1883.

La fête commencera à 10 heures A. M. Matinée par la Compagnie d'Opéra Nercross à midi.

Les jeux et les amusements champêtres commenceront à 3 heures P. M. A 8 heures du soir, GRANDE FÊTE LYRIQUE THEATRALE comprenant des ATTRAITS NOUVEAUX ET SPECIAUX et de la musique supplémentaire pendant les entr'actes.

—PROGRAMME—

Jeux ouverts à tout le monde.

1° Douches Egyptiennes—Prix d'argent.
2° Rone Toumbée—Prix d'argent
3° Mâts Horizontaux—Prix d'argent.
4° Pêche aux melons d'eau - Attrape et garde —Prix d'argent
5° Tir aux pigeons de terre.
6° Pour les dames seulement—Le Pélican Velout".

1er Prix—Un jo'i parasol.
2e Prix—Un joli éventail.
3e Prix. Un —— en or.

A 9 heures du soir, GRAND BAL dans la salle du Casino; entrée au bal, 50 sous.

N. B.—D'autres attraits s'ajouteront à la fête du jour; et le public en sera avisé en temps opportun par les journaux quotidiens.

On peut se procurer des invitations de tout membre de l'Association. 12aout—

J. B. BYRNE. F. LAUDUMIEY

## BYRNE & LAUDUMIEY,

IMPRIMERIE

ET

Articles de Bureaux et d'Ecoles.

Nous prenons plaisir à faire savoir à nos amis et au public en général que nous avons transporté notre établissement au

No. 96 de la rue Royale,

(en face de notre ancien local).

On trouvera chez nous, un stock complet (venant d'être reçu) de Papeterie, de cadres pour Photographies, d'Albums, Boîtes à ouvrage, accessoires de Toilette, Boîte à Bijoux, etc., etc., le tout à des prix excessivement réduits.

Ayant aussi considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes en mesure d'exécuter tous travaux typographiques confiés à nos soins dans le plus bref délai et à des taux raisonnables.

12 aout—3 m —D. Mar. Jeu.

## Payeurs de Taxes, Attention!

DERNIER AVIS.

Bureau du Trésorier Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans 8 août 1883.

LES payeurs de taxes sont notifiés qu'à partir du 22 août, un intérêt sera exigé sur toutes les taxes pour 1883, au taux de 10 pour cent.

Jusqu'à cette date, pour faciliter les payeurs de taxes, le bureau restera ouvert tous les jours jusqu'à 6 p. m.

B. T. WALSHE, Trésorier.

12aout—10f

**L'Académie des Saints Anges.**
**Young Ladies Academy of the Holy Angels.**
**Coin Congress et Remparts, 3ème District.**

CETTE Institution, dirigée par les Sœurs Marianistes de Sainte Croix, est une des plus vastes et des plus magnifiques de la ville. Elle reçoit des pensionnaires et des externes. L'enseignement comprend Cours de littérature en anglais et français, travaux d'aiguille et tout ce qui sert à compléter une bonne éducation.

La dix huitième session annuelle commencera lundi, 3 septembre 1883. Prix très modérés. S'adresser ou écrire pour les prospectus à

LA MÈRE SUPÉRIEURE.

12 aout—4 dim.

## Académie Jefferson,

**95 Rue Conti entre Bourbon et Dauphine,**

Sous la direction de WILLIAM HENRY

LA 46ème session annuelle commencera le LUNDI, 3 sept.—Classes de jour: de 9 A. M. à 3 heures P. M.; classes du soir de 6 1/2 à 9 heures. Pour les conditions, s'adresser à l'Académie. 12aout—2m dim mar jeu

## On demande.

75 Ouvriers en PALETOTS.
75 " en PANTALONS.
75 " en GILETS.

De bons gages seront payés.
S'adresser à
LÉON GODCHAUX.

12 aout—7f

**DEMANDES**

On **demande** à louer une demeure avec grands terrains et écuries. S'adresser Post office Box 861 12 aout—1f

PERDUE samedi 4 courant, une MULE grise, ayant une marque au cou, du côté gauche ainsi qu'une marque faite par une blessure sur l'épaule droite. La personne qui la ramènera au soussigné recevra une récompense libérale.

LORENZ MERZ, Encoignure Johnson et Poydras.

12 aout—3f

**Perdu**—Une vache couleur isabelle et blanche. Une récompense libérale sera donnée à quiconque la ramènera à John Lewis, 81 rue Derbigny. 12 aout—1

**A LOUER**

A **louer**—Un paturage, près de Gouldsboro (Freetown) paroisse Jefferson. S'adresser à HOEY & O'CONNOR, 17 rue Carondelet. 22 jul 22, 29, 5, 12 aout

A **louer**—Rue Tremé No 250 entre Bayou et Ursulines, une maison ayant 9 chambres et une cuve de 2000 gallons. Prix $25 par mois. S'adresser sur les lieux.
7aout—3f Mar J D

A **Louer**—La maison située No 203 rue Decatur, entre Madison et Ste-Anne, en face du Marché Français, à partir du 1er octobre 1883. S'adresser à M. B. Laporte 226 rue de Chartres 7 aout—3f marjeu dim

## Wheeler & Wilson Silent No 8.

La machine le meilleur marché à acheter

PARCE QUE C'EST

La plus facile à comprendre,
La plus facile à diriger,
Celle qui fonctionne le mieux,
La plus durable,

—AUSSI—

Elle fait le travail le plus perfectionné.

A vendre Comptant ou à des conditions faciles.

WHEELER & WILSON M'F'G Co

102 rue du Canal,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Demandes des listes de prix.

11 mai—3mDMaJ

**Liste officielle des lettres étrangères** non réclamées à la Poste de la Nouvelle-Orléans pour la semaine finissant samedi, 11 aout 1883.

| | |
|---|---|
| Beck H M | Juad |
| Bitogrosso dal | James Ed |
| Butler N | Jackson J |
| Blanchard W & Co | Johnson M |
| Banks J C | Johnson P |
| Brown H | Kintland Clarat |
| Bonsiglio Angelo | Laborde M |
| Caronno Gula | Lindsey M |
| Comella Sa'vatore | McFarland F P |
| Connelly W | Molaison J |
| Corona Nic | Munan Hugh |
| Collins W | Myers J |
| Collins C | Mache Eug |
| Chichering E R | Manaro Wm |
| Destre Chas | Orchard Chas |
| Duff D | Power Ed |
| Davis M | Patterson Muller & Co |
| Daniel Z. i | Bolilas Jos pour Mrs J |
| Drummond J | Lecoano |
| Geran W J | Reise P |
| Gorsse Alp | Russel F |
| Guerault Julie | Richardson F |
| Hows J | Steffen F |
| Holtsweit J | Simon F |
| Holm D | Swan Julius |
| Harrison J | Tarantino Gui |
| Hennessey J | Taylor B |
| Joada L Mrs | Williams J |
| Jackson P | |

W. B. MERCHANT, Maître de Poste

## ASSURANCES. ASSURANCES.

## La Compagnie d'Assurances du Sud,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

(The Southern Insurance Company of New Orleans.)

(Bureau No 81 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)

LA MOITIÉ DES PROFITS

parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public ces très grands avantages, qui la recommandent au patronage de celui-ci, la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus solides, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact, et la charte créant une réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher si ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.

OFFICIERS DE LA COMPAGNIE:

ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire

7 août—3m MaJD

## RIZ! RIZ!!

Les Receveurs et les Marchands de Riz, et toutes autres personnes intéressées dans le marché et la Récolte du Riz en Louisiane, sont notifiées qu'à partir de

Lundi, 13 août 1883,

les règlements adoptés par la Bourse aux Produits pour le commerce du Riz seront mis en vigueur, et ils préviennent se gouverner eux-mêmes conformément aux dits règlements. Heures des affaires à la Bourse: 10 A. M. à 12 M.

EDMOND MARCHESSEAU, Chairman du Comité du Riz.
W. M. SMALLWOOD, Secrétaire.

11 aout—3f

## V. WEHRMANN,

136......Rue Royale......136

Entre Toulouse et St Pierre.

**MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETES, JOUETS D'ENFANTS.**

**Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.**

**Machines à coudre** neuves et de seconde main, fils, soie, aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.

Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.

V. Wehrmann, **MECANICIEN** de 13 ans d'expérience, s'occupe de la **réparation de** tous genres de **Machines à coudre**.

Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Plaquage en fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale.

5 août—1 an

## Graines de Navets de la nouvelle récolte.

PAR le steamer "New York", j'ai reçu la nouvelle récolte de graines de navets comprenant en général toutes les variétés qui se plantent ici que j'offre en vente, préparées en paquets pour le commerce ou en grandes quantités à bas prix.

J'ai aussi en magasin un vaste assortiment de graines pour le plant du moment comprenant en partie: choux supérior flat, Dutch, Improved, Drumhead St Denis Brunswick et autres variétés, choux-fleurs italiens, français et allemands, Céleri Carottes, Betteraves et Laitue en variétés sur lesquelles j'appelle l'attention de tous ceux qui en désirent des graines fraîches et d'excellentes qualités.

RICHARD FROTSCHER, Magasin de graines, Nos 15 et 17 rue Dumaine.

21juil—1m

## Contribuables, Attention

AVIS OFFICIEL.

BUREAU DU TRÉSORIER, Nouvelle-Orléans 21 juillet 1883.

LES REÇUS DE TAXES DE VILLE pour 1883 sont maintenant prêts. Les contribuables, en s'empressant de payer, éviteront les intérêts.

B. T. WALSHE, Trésorier

26 juil—15f

## TOILES, ETC.

## T. C. PORTEOUS,

## 133, Rue du Canal,

OFFRIRA en vente LUNDI, 16 du courant, à des prix très réduits, un grand assortiment de

TOILES

et d'autres articles de ménage, tels que:

TOILES pour chemises et pour oreillers,
TOILES à draps françaises et écossaises.
DAMASSES français et irlandais pour serviettes de tables.
SERVIETTES et Essuie mains damassés
ETOFFES pour rideaux.
BOBINETS et mousselines pour moustiquaires,

## CRETONNES, ETC.

15 juil—

## LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR,

11 mars—1an Nile-Orléans.

## LAURENT LACASSAGNE

Marchand-Commissionnaire,

97 RUE DECATUR,

Bureau au Premier.

Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasse et riz, etc.

25 mars—1 an

## Joseph Monteleone,

Encoignure St. Louis et Royale.

GRANDE RÉDUCTION!

Chaussures à boutons hautes et bottines en peau de veau français, cousues à la main, à $3 75.

Chaussures à boutons basses en peau de veau française, cousues à la main, à $3 50.

Chaussures à vis, es de $2 à $2 25.

Aussi, un grand assortiment de chaussures de tout genre.

N B —Toutes les chaussures sont garanties.

21 juil—1 an—Sam Dim Mar

## Demande de place.

UN Français, âgé de 35 ans, désirerait trouver à la campagne une place de palefrenier, de jardinier-fleuriste ou de commis dans une grocerie. Il donnera les meilleures recommandations. S'adresser par lettres laissées au bureau de l'ABEILLE aux initiales A. B.

31juil—15f

## Alph. WALZ,

FABRICANT DU CÉLÈBRE

MALAKOFF BITTER,

94 et 96 rue Conti, Nouvelle-Orléans

Succursale à Paris

1 jan 1—Dim M

## L'ASSORTIMENT —DE— VETEMENTS DE PRINTEMPS

—POUR—

Hommes, jeunes gens et enfants

que nous confectionnions depuis soixante jours, est maintenant

COMPLET,

et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir

L'examiner de bonne heure,

afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps, de bien connaître notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.

Nous avons publié un

CATALOGUE DE MODES,

que nous distribuons dans nos

Iles de Vente, 81 à 85 rue du Canal, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

## LEON GODCHAUX,

Marchand de vêtements et d'articles de toilette,

81, 83 et 85 rue du Canal.

avril1er

## AVIS SPÉCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS, 1er juillet 1883.

Bureau de l'Association des Assureurs contre l'Incendie.

Le certificat en possession jusqu'ici de la Compagnie dite "Paroline and Portable Gaslight Company", connue sous le nom de "Insurance Oil Tank Company" recommandant pour sa sureté l'huile d'éclairage "Insurance Oil" est, par le présent avis révoquée, et un nouveau le remplace. Le premier certificat ne renfermant pas le "Flashing Point" et les "Fire Test", lesquels se trouvent dans le second. Le "Flashing Point" est gradé à 125 degrés Farenheit et le "Fire Test", à 150, bonnes huiles, et doivent être ainsi trouvées par l'essayeur et l'inspecteur d'Etat. Un semblable certificat a été donné au CHESS-CARLEY COMPANY, recommandant sa qualité "FIRE-PROOF OIL."

(Signé) GEO. MATHER, Secrétaire.

5août—6f

## H. Manuel,

Marchand en gros de

## Tissus, Bonneterie ETC.

20 et 22 RUE DE CHARTRES

Nouvelle Orléans.

Les ordres de la campagne seront remplis avec soins et célérité.

15 jui—2m

## ACHETEZ

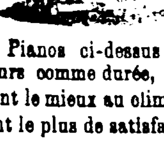
—CHEZ—

## GRUNEWALD

UN PIANO DE

PLEYEL, LE MEILLEUR DU MONDE,

Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer.
Ou Fischer,
Ou Behr.
Ou Pease.



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

## ORGUES ET INSTRUMENTS de MUSIQUE.

Toute espèce d'instruments de musique en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.

Venez voir vous-même ou écrivez à

## L. GRUNEWALD,

Le plus grand magasin de Musique du Sud.

127 rue du Canal et Salle Grunewald,

16, 18, 20, 22 rue Baronne,

NOUVELLE-ORLEANS.

2juin—

## PAPETERIE!

## H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

## Librairie Française,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.

Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.

Papiers à lettres,
Enveloppes,
(de tous formats et qualités.)

ENCRES

de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes

De..t des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber.

Fournitures pour Ecoles.

..., ..tres fabriqués sur commande.
..., ..hures en tous genres.

ALBUMS

en tous genres.

Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture.

Abonnement au mois.

Pose et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.

Décorations de Plafonds, etc. etc.

(Genres et styles nouveaux.)

Echantillons et devis fournis sur demande.

8juillet—

## OH! POUR MILNEBOURG!!!

SPECTACLE GRATUIT.

Début à la Nile-Orléans de la

MULDOON'S

BIRTHDAY PARTY.

Programme entièrement nouveau.

ET CONTINUANT TOUS LES SOIRS,

—A—

MILNEBOURG.

(VIEUX LAC)

Grand succès de la Compagnie de Nouveautés de New-York.

Les trains feront service tant que durera la représentation. 5aout

## INSTITUTIONS.

## Université de l'Etat de la Louisiane

—ET—

Collège Agricole et Industriel.

Bâton-Rouge, Lne.

La session de 1883-84 commence le 5 octobre.

LE Cours embrasse les branches les plus variées de l'enseignement scientifique et littéraire y compris l'agriculture et l'industrie. L'Université est située dans une localité très saine. ENSEIGNEMENT GRATUIT. Toutes les dépenses à l'exception de celles faites pour livres et habillements ne dépassent pas $230.

Pour les catalogues s'adresser à
J. W. NICHOLSON, Président.

31 juil—2m

## Université de la Virginie.

LA session commence le 1er Octobre et dure 9 mois. S'adresser pour les catalogues au surintendant de la Faculté, P. O. University of Virginia, Albemarle Co., Virginie.

JAS. F. HARRISON, Président de la Faculté.

22juil—6 sem. - Mar. Jeu. Dim.

## Collége de Spring Hill.

Incorporé par la Législature de l'Alabama en 1836.

LE Collège de Spring Hill s'élève sur une colline, à cinq milles de Mobile et à cent cinquante pieds au-dessus du niveau de la mer.

Constamment rafraîchi par la brise, son site est à la fois agréable et sain.

Grâce à sa position le Collège est entièrement exempt des maladies qui sévissent à certaines saisons dans le Sud.

Cette Institution est sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus, qui n'épargneront rien pour orner les esprits de leurs élèves des connaissances et former leurs cœurs aux vertus d'où leur avenir dépend.

Le plan des études est divisé en trois Cours principaux: le Cours Préparatoire, le Cours Classique et le Cours Commercial qui sont enseignés de la manière la plus sérieuse.

Pour plus amples informations, s'adresser au Collège de Spring Hill ou au Collège des Jésuites rue Baronne, à la Nouvelle-Orléans.

8 juil—3m dim mar jeu

## INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Des cours d'Espagnol et d'Allemand à lieu à ... 17 aout—

## ELKIN & CIE.,

100....RUE DU CANAL....100

Offrent leur vaste fonds de

Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des

## TAPIS

Trois plis "Ingrain"

A des prix très réduits.

La maison reçoit maintenant de fraîches importations de

NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIRÉES.

STORES DE FENETRES.

RIDEAUX DE DENTELLE, Etc.

21avril—dim. mar. jeu

Le Stock le plus vaste, au Sud de voitures.

## Fred. N. THAYER.

162 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.

(Entrepôts, rue Gravier 217.)

Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.

Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.

18 mars 83—1an

## CHOCOLATS DE LA CALIFORNIE.

—DE—

## D. Ghirardelli & Sons.

CALIFORNIA SWEET CHOCOLATE

En papiers de 1/4, boîtes de 12. Qualité excellente pour le prix.

CALIFORNIA PREMIUM CHOCOLATE

De qualité égale ou supérieure aux meilleures marques venant d'ailleurs.

CALIFORNIA VANILLA CHOCOLATE

Chocolat de la meilleure qualité.

CHOCOLAT EN POUDRE. CHOCOLAT PRÉPARÉ

Par excellence, pour les Dames, pour les Confiseurs, Cacao, etc., etc., etc.

A vendre par les maisons de gros et de détail. Ordres sollicités par l'agent.

OSCAR MERCIER, 77 rue Decatur.

27mai an 4 août

## BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St.-Louis et Conti.

Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur

Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues.

Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.

N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable. Accords et réparations pleinement garantis. J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent disposer de leurs Pianos. 17aout—

## Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.

29 mars—83—1 an

## L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits:

Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Tonneliers, récemment arrivés de France.

S'adresser, verbalement ou par lettre, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 p. m.

Nota-Bene—Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis.

5fév—1an MaJD

## WEST-END

## CRITERION OPERA COMPANY

EUGÈNE F. GORMAN ........ Directeur

—DONNERA—

DIMANCHE, 5 AOUT,

## PATIENCE!

Opéra Comique en deux actes de Gilbert Sullivan

Le comédien favori,

Max Figman, Dans le rôle de BUNTHORNE.

PRETTY ROSE TEMPLE, DANS LE ROLE DE PATIENCE.

Tous les soirs et Mercredi et Samedi en matinées jusqu'à nouvel ordre.

Sièges réservés pour les représentations du soir, 25 cts.

MATINÉES MERCREDIS ET SAMEDIS, GRATIS

Le célèbre Orchestre du PROF. G. D'AQUIN

jouera plusieurs morceaux de musique avant et après l'Opéra.

Les trains du West End quittent la ville tou'es les quinze (15) minutes les après-midi après 4 p. m.

F. WINTZ, Surintendant.

5 août—

## H. DAMIENS.

## 127, RUE ROYALE, 129

COIN TOULOUSE.

## Nouvelles Marchandises

Reçues par les steamers Paris et Counsellor.

ARTICLES DE BAINS.

COSTUMES DE BAINS - pour Dames.
MAILLOTS ET CALEÇONS—de bains.
PEIGNOIRS ET SERVIETTES—à bains.
SANDALES—pour hommes et pour dames.
OMBRELLES ET PARASOLS—bains de mer.

## BONNETERIE,

Chemises Françaises—blanches et en couleurs. Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles, ETC. ETC. ETC.

ORFEVERIE DE CHRISTOFLE

Couverts de Table. Couverts à Dessert. Cuillers à Café. Louches.

OMBRELLES pour DAMES, HAUTE NOUVEAUTÉ.

PARFUMERIE, MERCERIE, LINGERIE.

TOILE CAOUTCHOUC—par yard

13 mars—

## Hôtels, Sources etc.

HOTEL DE L'EUROPE

A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps de bons lits, une excellente table et tout le confort désirable. Des prix sont très modérés. 1er mai—

L'HOTEL D'OCEAN SPRINGS

A Ocean Springs, Miss.

JUSTEMENT célèbre pour ses eaux et son climat, vient d'être ouvert pendant tout l'année. Le public y trouvera tout le confort désirable à des prix modiques.

J. V. MILLER, Propriétaire.

22 juin—2 mois

## HOTEL DE PANAMA,

MAISON FRANÇAISE

Entièrement restaurée

17 University Place, entre 8e et 9e rues NEW-YORK.

J. B. MARTIN, propriétaire,

Ex-propriétaire de l'Hôtel du Pacifique et International de Colon, Aspinwall.

1er jan—1m—3f par s

## BLADON SPRINGS.

L'Hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1883.

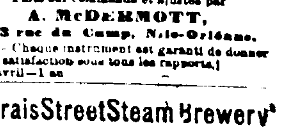
DES bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis, à 5 heures P. M. Malle quotidienne entre les sources et ici par voie de Butchatchie. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright, et de toutes autres maladies des reins, le scrofule, les affections cutanées, l'alcoolisme, et les maladies de femme. Prix $10 par semaine, $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives donnant une analyse des eaux, s'adresser à

J. CONNER & CIE.,

Sources de Bladon, comté Choctaw, Ala.

Billet pour les sources, aller et retour, bons pour jusqu'à ce qu'il en soit fait usage, $14 50. Pour plus amples informations s'adresser à T. L. LYONS, coin Camp et Gravier, CHARLES BALLEJO, coin Jackson et St. Charles.

8juin—3m—Dim Mar Sam



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoires pour l'abdomen, Béquilles; Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT,

153 rue du Camp, Nile-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.

25avril—1 an

Marais Street Steam Brewery

## H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,

Entre Conti et St.-Louis.

1 fév—83 1 an DMJ

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

## NATTES

DE CHINE

## A. Brousseau's Son.

17.....RUE DE CHARTRES.....

## TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 11 AOUT. CLASSE No 190

Tirage de 4 heures P. M.

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 57 | 15 | 49 | 21 | 76 | 37 | 45 | 48 | 2 | 70 | 1 | 66 | 73 |

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et officiellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature. Ce 11 août 1883—4 heures P. M.

LOUIS H. FILLS.
J. A. A. BOUSSEAU, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.